

## Origines des familles Curti

Voici un sujet délicat ! Comment retrouver des sources fiables, comment ne pas affabuler ? Comment savoir si cela est intéressant ? !

1. Un suivi des blasons est une piste, même si elle ne permet pas d'aller aussi loin que souhaité<sup>1</sup>. Ce répertoire permet également de constater les liens avec d'autres familles apparentées, ou bien auxquelles les Curti s'apparentent au cours de leur histoire.
2. Une documentation parallèle, déjà effectuée par des historiens, par exemple sur la noblesse médiévale liée à la royauté ou encore à leurs vassaux, permet une reconstitution dans le temps.
3. Diverses comparaisons sont toujours utiles, en plus de la consultation bien sûr des écrits déjà existants. La racine du mot Curti permet de constater une large diffusion de ce nom sous diverses appellations, incroyable de prime abord.

Au final, mes quelques recherches pourraient permettre un gain de temps à des historiens professionnels, ce que je ne suis pas, en vue également d'éclairer les générations familiales futures. Un merci appuyé aux contributeurs anonymes de Wikipedia qui ont fourni un travail considérable et remarquablement documenté.

---

### Racine du mot

Si le patronyme Curti n'est actuellement pas très connu dans son orthographe stricte, à l'inverse des Dupont et autres Meyer, il émerge déjà dans le Latium, durant l'Antiquité. La raison en est selon moi la racine très probable du mot : [χόρτος](#), *khortos*, soit le **jardin**, un enclos de terre travaillée.

Dans plusieurs patois encore actuels, Curti (ou Curty) signifie jardin, qui évolue en deux concepts complémentaires : **le jardin à rendement**, un espace clos à cultiver, voire un pâturage, non le jardin de plaisance (devenu **il giardino**). On trouve par exemple au Tessin, au fond perdu d'une vallée secondaire, un lieu-dit Curti rappelant la racine grecque du nom<sup>2</sup>. On constate les nombreux dérivés, dont l'horticulture. Voir l'étude officielle du Wiktionnaire sur la racine du mot :<sup>3</sup>

De l'indo-européen commun *\*g'herdʰ* (« enclore »). De cette racine sont issus le grec ancien [χόρτος](#), *khórtos* (« enceinte, lieu entouré de haie, pâturage »), le lituanien *gardas* (« [jardin](#) »), le tchèque *hrad*, l'anglais *yard*, *garden* (« jardin »), l'allemand *Garten* (« jardin »), le roumain *gard* (« clôture »), l'italien *orto* (« potager »), l'occitan *òrt*, l'espagnol *huerta* (« verger »), l'avestique *garonmana* (« jardin »), le sanskrit [गृह](#), *grha* (« maison »).

On trouve la racine assyrienne puis grecque ὄρ, **hor**, qui signifie énergie, travail.<sup>4</sup>

Au moment où, dans l'évolution médiévale des langues, le h aspiré devient consonne, on trouve C ou K, par exemple Curt ou Kurt. Mais ce passage guttural exista aussi entre le grec et le latin.

---

<sup>1</sup> Voir l'article dédié aux blasons sur ce site.

<sup>2</sup> Merci à Simone Aubry-Quenet d'avoir trouvé et de m'avoir transmis l'indication de ce lieu-dit, au dessus du Centovalli suisse. On y accède par Costa. A signaler aussi dans le même Tessin le site protégé Cugnoli-Curti, au nord de Cadenazzo, marécage et ancien bras du fleuve Ticino, juste avant Locarno.

<sup>3</sup> Hortus, dans le Wiktionnaire libre.

<sup>4</sup> Voir l'article sur l'orgue/organista d'une part, sur les origines du jardin de curé d'autre part, dans Curti-curiosités.

On trouve cette racine dans le mot **cour**, l'inverse donc du jardin (giardino), utilisé au Moyen Âge : *à cour* est le côté masculin organisé et lieu de travail en dur, *à jardin* est le côté féminin de la poésie et de la nature, en terre. Voir ensuite Shakespeare, bien avant la définition théâtrale parisienne des côtés cour et jardin, dès 1770 à la Comédie-française.

A Versailles comme partout dans les châteaux, on entre par la cour (d'honneur), où les dîmes étaient apportées et réparties, puis on accède - ou non ! - aux jardins situés de l'autre côté du palais.

Du côté de la théologie médiévale (voir les tympan), qui va à la droite du juge va au paradis fleuri, habillé, qui va à gauche est dirigé vers les enfers ou dans la gueule du monstre, dénudé. Notons l'importance religieuse de l'orient vers lequel est construit le chœur et l'occident où s'édifient le baptistère et le narthex.

Enfin, on peut noter qu'à distance calculée d'un château, on trouvera une ou des *curtille(s)*, ou même simplement un *curti*, espace clos cultivé, tandis que ce seront les *granges* pour les abbayes et leurs prieurés.

Une autre définition du *curti* romain serait : court, à peu de distance. Mais rien n'étaye cette source,<sup>5</sup> la racine de verdure étant nettement plus documentée.

## Familles Curti de l'Antiquité

Dès l'époque de la république romaine, on trouve donc mention de familles patriciennes Curti, dont le nom se décline.

La **gens Curtia** est citée à diverses reprises<sup>6</sup>, d'origine sabine (Apennins) avec le roi Mettius Curtius, lequel se jeta dans un marécage appelé Lacus Curtius<sup>7</sup>, au milieu du Forum de Rome, à la suite du fameux enlèvement des Sabines par les Romains.



Puis Marcus Curtius à cheval fut relaté abondamment, notamment par Tite-Live dans son Histoire romaine au bord de ce même lac, daté de 445 a. C., que l'on peut observer encore aujourd'hui, comblé de pierres<sup>8</sup>.

Sous l'Empire, toute une série de Curtii s'illustrèrent dans divers domaines, dont une jeune noble chrétienne, Catiana Curtia.

<sup>5</sup> Voir l'article Wikipedia.

<sup>6</sup> Voir l'article dédié sur Wikipedia.

<sup>7</sup> Voir les articles Lacus Curtius et Curtii sur Wikipedia.

<sup>8</sup> Tite-Live, Ab Urbe condita libri, I, 9

On retrouve même cette famille patricienne sabine sur des pièces de monnaie.



### Les Curti chez les rois de France puis à Gravedona

On passe sur les grandes invasions à travers l'Europe pour retrouver les Curti auprès de la famille royale capétienne, plus précisément après Charlemagne chez le Roi des Francs Robert le Pieux (970-1031). Le mariage de celui-ci avec Constance d'Arles<sup>9</sup> destiné à lui assurer une descendance, nous fait rencontrer un **Pietro Curti**, noble de haut rang qui a épousé Isabelle, cousine de la reine et actif à la cour. Mais cette Isabelle ne convient pas au Roi et Pietro s'exile d'abord à Bellinzona et Lugano, puis au bord du lac de Côme, fondant une lignée à **Gravedona** avec sa fille Giulietta et sa parenté<sup>10</sup>.



Pour le remercier de sa fidélité comme capitaine des armées impériales à Milano, l'empereur Conrad II le Salique l'annoblit en 1030, lui donne des terres et le titre de comte de Gravedona, alors cité très importante pour son commerce du marbre, d'où son nom. Les fondations du château Curti sont encore visibles<sup>11</sup>.

Toute une lignée s'ensuit, ainsi que les insignes de l'Empire ajoutés au blason des Curti. La longue liste des Curti de Gravedona médiévaux qui s'illustrèrent en Lombardie nous amène à Milano d'où partent différentes nouvelles lignées, en Sicile, en Argentine via l'Espagne,

9 Photo : Gisants de Saint-Denis

10 L'article Famiglia Curti sur Wikipedia est particulièrement bien documenté.

11 Voir l'article dédié dans mon livre Franz Curti, Opéra-Studio de Genève, 2005, repris sur le site Curiosités.



à Rapperswil, à Venezia, à Pavia, à Torino, etc. Puis dans les Amériques du centre et du nord, où l'on trouve même le Curtis Institute aux Etats-Unis...<sup>12</sup>

Filadelfo Mugnos, dans ses Vêpres siciliennes reprises par Verdi en 1855, cite un De Curtibus ; Camillo Curti, jurisconsulte à Rome, laissa un palazzo Curti sur la Via Giulia et fut enterré en 1640 dans la Chiesa del Gesù, à côté de St Ignace de Loyola.

On peut consulter pour ces sujets de nombreuses sources et livres, à partir de la bibliothèque municipale de Gravedona par exemple, les tableaux donnés à Milano par la famille comme autre exemple, les études réalisées sur les familles apparentées, par exemple les De Courten en Valais suisse, les Decurtins dans les Grisons, les multiples sources citées sur internet.



La lignée de Rapperswil, initiée par Johann Baptist Curti décédé en 1730 au bord du lac de Zürich, a été abondamment documentée par la famille<sup>13</sup>. Elle s'est considérablement enrichie grâce au commerce de soies et de tissus exportés à Luzern et Rapperswil<sup>14</sup>.

La lignée de Venezia s'est enrichie quant à elle grâce au commerce des peaux de Croatie, habitant pour cela le quartier de Cannaregio et participant activement à la vie patricienne de la ville, par exemple en contribuant à la construction et la décoration de l'église des Carmélites déchaussées, près de la gare actuelle.<sup>15</sup> On peut y admirer entre autres sculptures les 12 sybilles en marbre blanc. Il existe aussi un Palazzo Curti sur le Grand canal, près du Ponte Accademia, racheté par la famille Valmarana<sup>16</sup>.



<sup>12</sup> Voir la liste des blasons retrouvés, sur le site curiosités.

<sup>13</sup> On peut consulter l'Association Musikfreunde Franz Curti, toute une série de livres et articles en allemand et italien.

<sup>14</sup> Le château de Rapperswil et l'hôtel de ville doivent beaucoup à cette lignée, en plus de quelques maisons.

<sup>15</sup> Chiesa del Monastero degli Scalzi, appelée aussi Santa Maria di Nazareth.

<sup>16</sup> Voir l'article sur la lignée des Curti de Venise sur ce site Curiosités.



La lignée de Pavia, elle, s'est consacrée au riz de Lombardie. Elle contribua à la somptueuse décoration de la Chartreuse de Pavia.

La lignée de Roma n'est pas en reste : à la recherche des traces du palais romain antique sur la Via Appia, vous pouvez aller rêver dans les hôtels de la chaîne Curti à Roma !<sup>17</sup>

En Sicile, ça foisonne aussi ! Consulter le lien ci-dessous pour en savoir plus, p 164, pour un petit historique de cette famille noble, avec des blasons très semblables aux autres, planche XXXII, blason 20. <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=http://www.fondazioneintorcetta.info/pdf/sicilia/Blasone.pdf&ved=2ahUKEwj2habDyMKRAXWChf0HHS2fCP8QFnoECDMQAQ&usg=AOvVaw0bPYP61s68cnW9uFH9QS1B>

## Avec ou sans particule ?

De nombreuses familles dans diverses cultures naviguent à travers les siècles, anoblies un temps, spoliées ensuite, retrouvant plus tard leur fortune ou non, leur particule ou non, si elle leur avait été attribuée. On trouve même des personnes qui (r)achètent leurs titres ou qui se l'approprient sans rien demander : par exemple Leopoldo di Curti, de Venise, en exil en Suisse, en souvenir de ses aïeux.

Certaines familles co-existent durant des siècles avec et sans la particule. Par exemple les familles Kirchbach et von Kirchbach, au départ de Dresden et Meissen, jusqu'à ce jour<sup>18</sup>.

Sans compter, et c'est important, tous les actes, juridiques ou non, qui ont appondu la particule au nom. Les Dupont, Delaruelle sont à ce titre (!) emblématiques, côtoyant les Delafontaine.

On n'oubliera pas non plus la liste interminable des noms de famille devant leur particule à leur lieu d'origine, Le bâtard Leonardo da Vinci, génie entre tous, nous le rappelle.

La longue histoire des Curti (De Curtibus), depuis la chaîne des Apennins (les Sabins) puis dans le Latium, est un exemple amusant d'une famille tantôt avec tantôt sans particule, surfant sur la crête des célébrités à travers les continents, ou plutôt en cultivant son jardin sans attendre le Candide de Voltaire !!<sup>19</sup>

JMC, un vaudois calme trinquant à votre santé / décembre 2025

<sup>17</sup> Consulter sur ce site l'article sur les différents blasons.

<sup>18</sup> Friedrich von Kirchbach, au Domaine de La Garde à Bourg-en-Bresse, pourra vous renseigner avec compétence et légèreté.

<sup>19</sup> Petit opéra comique sur ce fameux et magnifique texte composé par hasard par un bûcheron Curti...